

Via crucis (11) – Jésus est cloué à la croix

Pour le sacrifice de la Pâque, la loi mosaïque prévoyait que l'agneau immolé serait fixé sur le bois pour être cuit au feu, avant d'être consommé. Et voici que Jésus, véritable Agneau de Dieu qui seul enlève le péché du monde, s'étend de lui-même sur le bois. *Ma vie, nul ne me l'ôte, c'est moi qui la donne*, avait-Il dit (Jn 10, 18). Ainsi cela s'accomplit-il : Il se livre à ses bourreaux. Il présente ses mains et ses pieds aux clous qui brisent ses veines, ses nerfs, qui traversent ses membres. Il se laisse fixer à l'autel de son sacrifice. Saint Paul, extasié, le chantera à sa manière : *Il m'a aimé et s'est livré pour moi !* (Ga 2, 20)

Cette immense liberté du Christ, cette folie d'amour par laquelle Il nous a aimés, n'éclate que plus dès l'instant qui suit. Tandis que les bourreaux préparent clous et

marteaux, voici qu'on présente à Jésus du vin mêlé de myrrhe, pour qu'Il en boive. Ce geste qui étonne au premier abord s'enracine dans une antique coutume juive, fondée sur le livre des Proverbes (Pr 31, 6-7). Elle réclamait qu'au moment où allait débiter le supplice, on présentât aux condamnés une boisson faite de vin généreux coupé de myrrhe.



Cette boisson, euphorisante, enivrait à demi. Elle rendait donc moins pénibles au supplicié les tortures qu'il allait subir. Ainsi fit-on pour le Christ : *Ils lui donnèrent à boire du vin mêlé de myrrhe. Mais*, continue saint Marc, *Il ne le prit pas*

(Mc 15, 23). *Il ne voulut point en boire*, insiste saint Matthieu (Mt 27, 34). Il ne voulut point en boire, car Il ne voulut point soulager ses souffrances. Désireux de nous *aimer jusqu'au bout* (Jn 13, 1), Il porta jusqu'au bout le poids de nos péchés, afin de les expier sur le bois.

Pourtant, rien n'était plus cruel que cette crucifixion.

Bien sûr, il y a ce moment terrible où les clous transpercent les poignets et les pieds. Les exécutants agissent d'autant plus brutalement qu'ils sont excités par ceux qui les entourent. Du Christ, ces derniers avaient eu peur. Ils en avaient eu peur, car *Il répandait le bien partout où il allait* (Ac

10, 38) ; Il guérissait miraculeusement les malades, multipliait les pains, et d'un seul mot ressuscitait les morts. Ils avaient eu peur de sa puissance, car de lui ils ne voulaient pas, tellement Il menaçait leur statut et leur propre



puissance, leurs petits arrangements et leurs lâches compromissions. Maintenant qu'Il est là, apparemment impuissant et en tout cas à leur merci, toute cette peur se mue d'un coup en haine et en mépris, se déversant d'autant plus violemment que grande fut leur peur. Ils pensent tenir leur victoire, et ne veulent que plus l'assurer en immobilisant à tout jamais le Christ en son gibet de bois. Non seulement Il y mourrait, mais avec lui son mythe, pensaient-ils. Comment, pantelant sur le bois, pourrait-Il prétendre venir de Dieu, alors que le Deutéronome affirme *maudit de Dieu celui qui meurt sur le bois* (Dt 21, 23) ? Aveuglés qu'ils sont, ils ignorent qu'en cette Passion, le Christ veut incarner notre malédiction, pour la faire périr en lui !

Voici donc Jésus, les mains et les pieds transpercés. On dresse la croix et d'un coup, de tout son poids, le corps du supplicié laissé à lui-même s'affale vers le bas. Les

clous des poignets sont les seuls points d'appui le retenant, tandis que les jambes se recroquevillent. Quant aux bras, les voici suspendus, fermant d'autant la cage thoracique ; en une telle position, toute respiration digne de ce nom devient impossible. Pour reprendre son souffle, le crucifié n'a d'autre choix que de prendre appui sur les clous des pieds et des mains pour se redresser, avant de s'affaler à

nouveau, de douleur. Mais le voici bientôt acculé à se redresser à nouveau, sous peine d'asphyxie. En cette terrible alternance où la douleur ne cède le pas qu'à la douleur, les clous se font toujours plus cruellement sentir, labourant d'autant les plaies des poignets et des pieds.

Ces plaies sont les plus grands supplices physiques de la Passion. À elles seules, elles

résumant toute la souffrance du Christ crucifié. Avec celle du côté bientôt transpercé, elles nous clament donc l'amour de Dieu pour nous, toute la victoire de Jésus sur le péché : *Il a été transpercé à cause de nos péchés, broyé à cause de nos iniquités ; le châtimement qui nous donne la paix a été sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris* (Is 53, 5). « Par ces trous béants, s'exclame saint Bernard, je puis goûter et voir *combien le Seigneur est bon* (Ps 33, 9). Le clou qui pénètre en lui est devenu pour moi une clef qui m'ouvre le mystère de ses desseins. Comment ne pas voir à travers ces ouvertures ? Les clous et les plaies crient que vraiment, en la personne du Christ, Dieu se réconcilie le monde. Le secret de son cœur paraît à nu dans les plaies de son corps ; apparaît à découvert le grand mystère de sa bonté, *cette miséricordieuse tendresse de notre Dieu, Soleil levant qui nous a visités d'en haut* (Lc 1, 78-79). Et comment cette tendresse ne



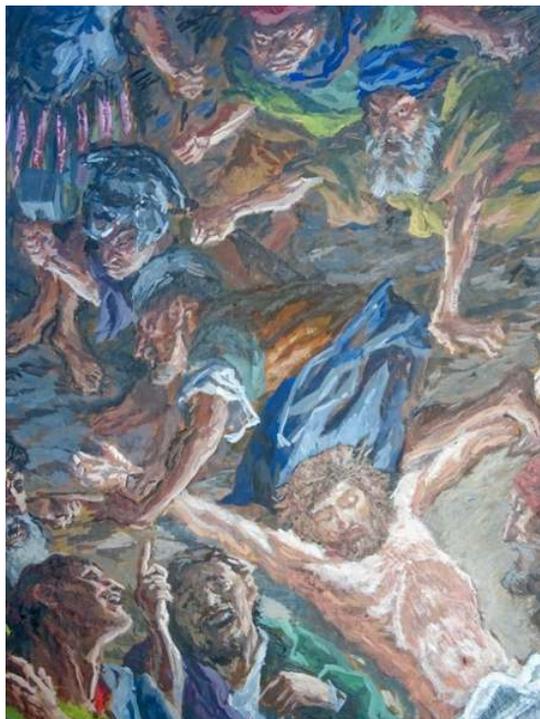
serait-elle pas manifeste dans ses plaies ? Quoi de plus éblouissant que tes plaies pour montrer que *toi, Seigneur, tu es doux et compatissant et d'une grande miséricorde* (Sg 15, 1), puisqu'il n'est pas de plus grand amour que de donner sa vie (Jn 15, 13) pour des condamnés à mort ? » (St Bernard).

Son amour infini, Dieu nous l'avait chanté en Isaïe : *Une femme oubliera-t-elle son nourrisson, n'aura-t-elle pas pitié du fruit de ses entrailles ? Quand même les mères oublieraient, moi, je ne t'oublierai point ! Vois, je t'ai gravé sur la paume de mes mains* (Is 49, 15-16). Oui, Jésus aujourd'hui nous a gravés en ses plaies. Nous y sommes gravés non avec de l'encre, mais avec son propre sang ; non à la plume, mais par les clous. Nous sommes inscrits dans les stigmates mêmes de sa chair, et voici que ces mêmes stigmates s'inscrivent en nous par le caractère baptismal, marque



d'appartenance s'il en est. Ces plaies de Jésus deviennent notre espérance, notre confiance, notre prière : « Seigneur, ce sont vos mains qui m'ont fait, ces mêmes mains qui ont été clouées à la croix pour moi ; Seigneur, ne méprisez pas le travail de vos mains ; je prie les plaies de vos mains de m'obtenir que vous jetiez les yeux sur moi. Vous m'avez inscrit, marqué dans vos mains (Is 49, 16) ; lisez cet écrit, et sauvez-moi » (St Augustin).

Oui, ces plaies desquels se déversent des torrents d'amour, ces plaies offertes en propitiation pour nous, ces plaies sont devenues de véritables fontaines de salut. Voici accomplie la prophétie de Zacharie : *En ces jours-là, une fontaine sera ouverte pour la maison de David et pour les habitants de Jérusalem, pour laver les péchés et les souillures* (Za 13, 1). Tous les saints y ont puisé, tous les saints s'y sont enivrés. Car pour nous, elles sont toujours ouvertes : le Seigneur les a gardées telles en son corps glorieux. C'est en les montrant que le Ressuscité redonna paix à ses disciples (Jn 20, 20), c'est à leur contact que Thomas recouvra la foi et s'écria : *Mon Seigneur et mon Dieu* (Jn 20, 28). Ces plaies,



Jésus constamment les présente pour nous à son Père dans les Cieux, *semper ad interpellandum pro nobis* (He 7, 25), comme perpétuelle intercession faite en notre nom. Ni le temps ni l'éternité ne pourront détruire ces marques, éternellement offertes par le Christ Prêtre à son Père. D'année en année, et ce jusqu'à la fin des temps, de ces clous le prêtre scelle le cierge pascal, prononçant pour nous la formule salutaire : « Par ses saintes plaies glorieuses, que le Christ Seigneur nous garde et nous protège. Amen ».

Par ses blessures nous sommes donc guéris (1 P 2, 24). En considérant ce corps pantelant, où depuis la plante des pieds jusqu'au sommet de la tête plus rien n'est sain, contemplons le Christ labouré, merveilleux champs où sont cachés tous les trésors ; *Puissons les eaux vives aux fontaines du Seigneur* (Is 12, 3).

Abbé P. LA ROCQUE

A detailed illustration of a Nativity scene. At the top, four angels are shown in a semi-circular frame. Below them, the Virgin Mary is depicted in a pink and blue robe, kneeling in prayer. The infant Jesus lies in a manger, surrounded by a white cloth. To the right, a man in a blue robe is shown in profile, also kneeling. The background features a wooden stable structure with a thatched roof. The overall style is reminiscent of traditional religious art.

Nice

Veillée de Noël et Messe de minuit

Programme musical

- Veillée (23h00)*
1. Introduction d'orgue
 2. « Tout le ciel s'emplit » Harmonisation M. Godard
 3. Méditation + Chapelet
 4. « Versez du ciel » (par tous)
 5. Orgue
 6. « Bergers, d'où venait se grand bruit ? »
 7. Méditation + Chapelet
 8. « Le Christ est né ce soir » (par tous)
 9. Orgue
 10. « Retentissez »
 11. Méditation + Chapelet
 12. « Madre en la puerta » Noël espagnol, XVI^e siècle
 13. Orgue
 14. « Venez, Seigneur aimable » (par tous)

Procession à la crèche : « Minuit chrétien » Adam
« Il est né le divin enfant » (par tous)

Messe de minuit : Messe grégorienne entièrement chantée
Kyriale VIII
Credo III
Offertoire : « Hodie Christus natus est » B. Britten
Communion : « Dans une étable obscure »
Sortie : « Les anges dans nos campagnes » (par tous)

Vendredi 9 décembre 2022
Nuit adoratrice des hommes

Tous les hommes de Nice, de Cannes et de Grasse sont invités à participer à cette nuit d'adoration devant le Saint-Sacrement exposé, dont voici l'horaire :

18h30 : Messe

19h30 : Repas tiré du sac

20h30 : École d'oraison (apprentissage de la prière), par M. l'abbé de La Rocque

21h00 : Exposition du St-Sacrement. Les hommes s'y relaient - repos (prévoir duvet).

07h00 : Reposition du Saint-Sacrement, puis petit déjeuner offert en salle des clarisses

Merci de s'inscrire par mail, abbederocque@icloud.com, ou en téléphonant au Prieuré

P.S. : Si seuls les hommes sont invités à loger au Prieuré et à partager le petit-déjeuner, les dames ou demoiselles qui le souhaitent peuvent participer tant à l'école d'oraison qu'à l'adoration elle-même, les portes de la chapelle restant ouvertes toutes la nuit.



Les Béatitudes (I)

Comme commentaire de la fête de la Toussaint, on peut lire dans le missel ceci : « Tous les saints ont vécu sur la terre une vie semblable à la nôtre. Baptisés, marqués du signe de la foi, fidèles aux enseignements du Christ, ils nous ont précédés dans la patrie céleste et nous invitent à les rejoindre. L'évangile des Béatitudes, en même temps qu'il proclame leur bonheur, indique la route qu'ils ont suivie ; il n'en est point d'autre pour nous mener où ils sont. »

Que sont les Béatitudes ? Ce sont huit paroles de Notre Seigneur Jésus-Christ, qui commencent toutes par « bienheureux ». Ce sont huit conseils pour bien vivre, bien agir. Si on les suit, on connaîtra déjà le bonheur sur cette terre, et cette première félicité nous conduira un jour au bonheur éternel. Passons donc en revue ces Béatitudes.

La première affirme : *Bienheureux les pauvres en esprit, car le royaume des Cieux est à eux* (Mt 5, 3). L'expression « pauvre en esprit » signifie deux choses : l'humilité et la pauvreté. Cette dernière ne doit pas se confondre avec la misère. Le pauvre sait se contenter du nécessaire, sans le superflu. Le miséreux manque même du nécessaire.

Notre Seigneur a donné l'exemple de la pauvreté. Il l'a pratiquée toute sa vie, dès sa naissance dans une étable. Lors de sa vie cachée, Il a travaillé comme un pauvre ouvrier. Lors de sa vie publique, *Il n'avait pas où reposer sa tête* (Mt 8, 20), ce qui signifie qu'Il n'avait même pas une maison dont Il était propriétaire. Lors de ses derniers instants, Il meurt dépouillé de tout, pour être enseveli dans un tombeau d'emprunt.

Pour bien illustrer cette Béatitude, qui encourage à l'humilité et au détachement des

richesses, nous pouvons citer l'exemple de saint Pie X. Son secrétaire, le cardinal Merry del Val, a fait remarquer que le souverain pontife avait une très grande science, une très grande culture, beaucoup de qualités intellectuelles, mais qu'il est toujours resté humble : il ne se servait pas de sa science pour « écraser » son prochain mais pour le sauver. Quant à la pauvreté, il a pu dire en toute vérité : « Je suis né pauvre, j'ai vécu pauvre, je veux mourir pauvre. » Beaucoup de richesses sont passées entre ses mains. Mais elles n'ont fait que passer, elles ont toujours servi à soulager l'indigent.

La récompense de cette Béatitude est magnifique : le royaume des Cieux est à ceux qui l'ont pratiquée. Les pauvres d'esprit sont comblés de biens spirituels ici-bas, et ils posséderont les biens célestes, la jouissance de Dieu au sein de la gloire. Cette Béatitude nous fait donc comprendre qu'il faut nous détacher des choses matérielles pour mieux nous attacher aux spirituelles.



La deuxième Béatitude enseigne ensuite : *Bienheureux les doux, car ils posséderont la terre* (Mt 5, 4). Notre Seigneur, qui est le modèle de la sainteté, a dit : *Apprenez de moi que je suis doux* (Mt 11, 29). L'Écriture dit que Moïse se distinguait par sa douceur. Celle-ci est en quelque sorte le contraire

de la colère, même si cette passion, strictement, n'a pas de contraire. En tout cas, un homme doux sait contenir sa colère. Saint Augustin écrit : « Les hommes doux sont ceux qui cèdent devant les injustes dont ils sont victimes, qui ne font pas de résistance au mal, mais triomphent du mal par le bien. »

Certains sont doux par nature, d'autres par vertu. Celle-ci ne s'acquiert qu'au prix de longs

et pénibles combats contre soi-même. Saint François de Sales a mis vingt ans pour l'obtenir, lui qui disait que l'on attrape plus de mouches avec une goutte de miel qu'avec des tonneaux de vinaigre. Pour garder cette vertu, il faut réprimer les moindres mouvements de colère, s'efforcer d'être toujours modeste, affable, obligeant et patient envers tous. Le monde ne comprend pas ces vérités ; mais qui devons-nous croire et suivre : Notre Seigneur, préconisant la douceur, ou le monde prônant la violence et la vengeance ?

Notre Seigneur a excellé dans cette vertu. Le prophète Isaïe avait dit de lui : *On ne le verra ni chagrin, ni inquiet ; il ne criera point, il n'éteindra point la mèche encore fumante* (Is 42, 3). Pendant toute sa Passion, Il s'est montré doux comme un agneau, n'ouvrant pas la bouche pour se plaindre, pardonnant à ses bourreaux et priant pour eux.

Quelle récompense est promise à ceux qui pratiquent la douceur ? *Ils posséderont la terre*. Il s'agit bien sûr de la Terre Promise, c'est-à-dire du Ciel. Mais cela veut aussi dire qu'ils se posséderont eux-mêmes, seront maîtres de leurs passions et jouiront d'une paix céleste. Cela signifie aussi qu'ils gagneront les cœurs et auront une grâce particulière pour les adoucir, les convertir et les amener à Dieu. L'Église a fait de magnifiques conquêtes grâce à la douceur de ses missionnaires. Monseigneur Lefebvre, grand évêque missionnaire s'il en est, ne se caractérisa-t-il pas par sa douceur ? Notons que les apôtres et leurs successeurs ont été envoyés par Notre Seigneur *comme des agneaux au milieu des loups* (Lc 10, 3). Donc Il leur demande de pratiquer la douceur malgré l'adversité. C'est ce que fit, un jour de 1800, le bienheureux Clément Hofbauer, qui quêtait pour les orphelins dans une auberge de Varsovie. Alors qu'il s'attendait à recevoir quelques pièces, un consommateur qui venait de boire une gorgée de bière lui cracha au visage. La réponse du quêteur, pleine de douceur, fut : « Cela, c'est pour moi. Maintenant, donnez-moi quelque chose pour mes enfants... » Le malfaiteur fut si surpris de cette réaction que, le lendemain, il revint trouver sa victime pour lui offrir une très grosse aumône.

Par la troisième Béatitude, Notre Seigneur affirme : *Bienheureux ceux qui pleurent, car ils*

seront consolés (Mt 5, 5). Autrement dit, ceux qui versent des larmes sur leurs péchés seront pardonnés. Il faut non seulement avoir la contrition de ses péchés, le regret sincère, mais aussi la componction, le regret habituel de ses fautes. Saint Pierre a pleuré toute sa vie son triple reniement. Sainte Marie-Madeleine en a fait autant pour réparer sa vie passée de désordre. Saint Jean Chrysostome dit à propos de cette béatitude : « Bien que ce pardon dût leur suffire, Dieu ne borne pas sa récompense à la rémission des péchés, mais il répand sur eux l'abondance de ses consolations, ici-bas et dans la vie future, car les récompenses divines surpassent toujours beaucoup les travaux qui les ont méritées. » Donc, ceux qui pleurent leurs péchés, seront fortement consolés.

Mais nos larmes peuvent encore couler sur les péchés des autres. Ce sont des larmes de compassion et de zèle, qui peuvent apaiser la justice divine et tempérer la rigueur de ses vengeances, contre les individus ou la société coupable. Ainsi a pleuré Jérémie sur Jérusalem et toute la nation juive.

Il y a aussi ceux qui, tel saint François d'Assise, pleurent sur la Passion de Notre Seigneur et les douleurs de Marie au pied de la croix.

Saint Basile observe qu'on ne lit nulle part que Notre Seigneur ait jamais ri ; mais il est constant, par le récit évangélique, qu'Il ait pleuré. Il a certainement versé des larmes sur nos péchés, sur nos résistances à ses grâces, sur la perte des âmes. Saint Paul écrit de Notre Seigneur, dans sa lettre aux Hébreux : *Durant le jour de sa chair, ayant offert des prières et des supplications, avec un grand cri et avec des larmes* (He 5, 7).

La récompense de cette béatitude est bien consolante. Ceux qui pleurent leurs propres péchés obtiendront grâce, miséricorde et paix de l'âme. Ceux qui pleurent par compassion seront remplis de douces consolations intérieures ici-bas, par la vertu de l'Esprit consolateur, et jouiront au Ciel d'un bonheur ineffable. Si nous pleurons en chrétiens en cette vallée de larmes, notre tristesse se changera en joie. L'Apocalypse dit que là-haut il n'y aura plus de larmes.

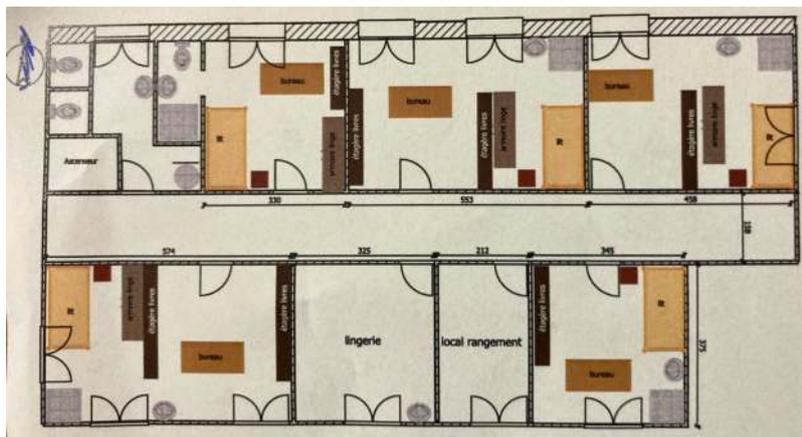
(À suivre...)

Abbé V. GRAVE

Le prieuré Saint-Joseph bientôt sens dessus-dessous !

« *Le seul prieuré de France où j'ai froid l'hiver* » (Abbé de Jorna, supérieur du District de France) ; « *Le lieu le plus humide de Nice* » (un fidèle averti) ... Alors que la partie habitation du Prieuré était restée quasiment inchangée depuis l'après-guerre, une rénovation profonde s'imposait.

Après le changement des fenêtres en 2022, 2023 verra donc, si Dieu veut, la réfection du deuxième étage du Prieuré, depuis l'isolation des combles (subventionnée) jusqu'au réaménagement des chambres, qui deviendront chambres-bureaux. Au passage, l'électricité sera entièrement refaite pour être mise aux normes, et un chauffage installé (clim réversible). Le chantier devrait commencer le 1^{er} mars 2023, pour s'achever quatre mois plus tard...



Cette rénovation de 140 m² ne sera pas sans coût... Si nous avons réussi à rassembler près des deux-tiers de la somme requise, c'est quelque 50 000 € qui font encore défaut.

Nous vous remercions de votre générosité, pour la pérennité du Prieuré

AVIS DU MOIS DE DÉCEMBRE

- **Judi 8 décembre**, fête de l'Immaculée Conception. À Nice, la messe chantée de 18h30 sera suivie d'une **procession aux flambeaux** jusqu'à la Vierge du Malonat. M. l'abbé **Loïc Duverger**, premier assistant du Supérieur de District, nous fera l'honneur de sa présence à cette occasion.
- En raison de cette procession, le cours de **catéchisme pour adultes** du jeudi soir sera exceptionnellement **avancé au mercredi 7 décembre**, celui du samedi 10 étant maintenu comme de coutume.
- **Mardi 13 décembre**, première réunion du cercle MCF de Nice, à 20h15.
- **Vendredi 16 décembre**, réunion des **étudiants et Jeunes Pro** du Prieuré ; 18h30, messe - 19h45 : *L'homme, ce héros si fragile* – soirée pizzas.
- En raison des vacances de Noël, les **cours de catéchisme pour adultes** s'achèveront le samedi 17 décembre, pour ne reprendre que les 12 et 14 janvier.

Les prêtres du Prieuré Saint-Joseph vous souhaitent une sainte fête de Noël et vous remercient du soutien multiforme que vous avez apporté à leur apostolat au cours de l'année écoulée. Ils vous assurent de leur prière reconnaissante.

Retraite de saint Ignace

Pour hommes : Des retraitants partiront de Nice pour la retraite qui se déroulera au Pointet du 26 au 31 décembre. Si vous voulez vous joindre à eux : 06 44 89 13 53

Pour dames : Une voiture partira de Nice pour la retraite qui se déroulera au Pointet du 23 au 28 janvier. Il reste des places dans la voiture ; si vous êtes intéressée : 06 50 85 41 09

N'hésitez pas à nous signaler les dates de retraite que vous envisagez de faire, afin que nous puissions relayer l'information en vue d'un covoiturage, qui facilitera d'autant la participation à ces retraites.

Ephémérides - Décembre 2022

Prieuré Saint Joseph - 17 place Saint Claire - 06300 Nice - 04 93 85 32 44

			NICE Chapelle de la Visitation 17 place Sainte Claire 06300 Nice	CANNES Chapelle St François d'Assise 14 av. François Tuby 06150 Cannes - La Bocca	GRASSE chapelle Saint-Louis 4 avenue Chiris 06130 Grasse
Je 1	de la férie		pas de messe		
Ve 2	Ste Bibiane		17h30: heure sainte 18h30: messe	pas de messe	
Sa 3	St François-Xavier		17h45 : méditation 18h00 : chapelet 18h30 : messe	17h30 : chapelet 18h00 : messe, suivie de la méditation	
Di 4	2° dim. de l'Avent	1° CI	10h00	10h00	18h00
Lu 5	de la férie (St Sabbas)		18h30		
Ma 6	St Nicolas		18h30		
Me 7	St Ambroise		18h30		
Je 8	Immaculée Conception de la Très Sainte Vierge	1° CI	18h30 : messe chantée, suivie de la procession à ND de Malonat		
Ve 9	de la férie		18h30 : messe 21h00 : exposition TSS toute la nuit		
Sa 10	de la férie		18h30	18h00	
Di 11	3° dim. de l'Avent	1° CI	10h00	10h00	18h00
Lu 12	de la férie		18h30		
Ma 13	Ste Lucie		18h30		
Me 14	Des Quatre-Temps	2° CI	18h30		
Je 15	de la férie		18h30		
Ve 16	des Quatre-Temps	2° CI	18h30		
Sa 17	des Quatre-Temps	2° CI	18h30	18h00	
Di 18	4° dim. de l'Avent	1° CI	10h00	10h00	18h00
Lu 19	de la férie		18h30		
Ma 20	de la férie		18h30		
Me 21	St Thomas, apôtre	2° CI	18h30		
Je 22	de la férie		18h30		
Ve 23	de la férie		18h30	18h00	
Sa 24	Vigile de Noël	1° CI	10h-11h30 : confessions 11h30 : messe basse 15h-17h : confessions 22h-23h : confessions 23h : veillée de Noël 00h00 : messe de minuit	9h30-11h : confessions 11h : messe basse 23h00 : veillée de Noël (confessions) 00h00 : messe de minuit	
Di 25	Nativité de Notre Seigneur	1° CI	8h30 : messe de l'aurore 10h00 : messe du jour	10h00 : messe du jour	pas de messe
Lu 26	St Etienne, 1er martyr	2° CI	18h30		
Ma 27	St Jean Évangliste	2° CI	18h30		
Me 28	Sts Innocents, martyrs	2° CI	18h30		
Je 29	de la férie (octave de Noël)	2° CI	18h30		
Ve 30	de la férie (octave de Noël)	2° CI	18h30		
Sa 31	de la férie (octave de Noël)	2° CI	18h30 : messe basse + Te Deum		
Di 1	Octave de la Nativité	1° CI	10h00 + Veni Créator	10h00 + Veni Créator	18h00 + Veni Créator